

Message trois

Résoudre les problèmes de notre cœur pour faire croître la semence divine de vie en nous jusqu'à notre maturité dans la vie, pour l'édification de Dieu dans la vie

Lecture biblique : Mt 5.8 ; 13.3-9, 18-23 ; Pr 4.23 ; Jr 32.39 ; Ep 3.16-17

I. Nous devons nous occuper de notre cœur à la lumière de la présence du Seigneur, pour que la semence divine de vie croisse en nous jusqu'à notre maturité dans la vie. Le cœur est le conglomerat des parties intérieures de l'homme, le principal représentant de l'homme, son agent d'action :

- A. Notre cœur est une composition de toutes les parties de notre âme, que sont l'intelligence, l'émotion et la volonté (Mt 9.4 ; He 4.12 ; Ac 11.23 ; Jn 14.1 ; 16.22), plus une partie de notre esprit : la conscience (He 10.22 ; 1 Jn 3.20).
- B. L'exercice de l'esprit ne fonctionne que lorsque notre cœur est actif. Si le cœur de l'homme est indifférent, l'esprit se trouvera emprisonné à l'intérieur et ne sera pas en mesure de manifester ses capacités—Mt 5.3, 8 ; Ps 78.8.
- C. L'âme est la personne elle-même, mais le cœur est la personne en action. Le cœur est l'agent agissant, le commissaire en action, de notre être tout entier.
- D. Les activités et les mouvements de notre corps physique dépendent de notre cœur physique. De même, notre existence quotidienne, notre façon d'agir et de nous comporter dépendent du type de cœur psychologique que nous avons.
- E. Le cœur est la porte d'entrée et de sortie de la vie, le « commutateur » de la vie. Si le cœur n'est pas correct, la vie dans l'esprit est entravée, et la loi de vie ne peut pas opérer librement et sans entrave pour atteindre chaque partie de notre être. Bien que la vie soit très puissante, cette grande puissance est contrôlée par notre petit cœur—Pr 4.23 ; Mt 12.33-37 ; cf. Ez 36.26-27.

II. Notre croissance dans la vie édifie l'église comme le Corps de Christ, édification qui se fait par la croissance de Christ comme semence de vie dans notre cœur (1 Jn 3.9 ; 1 P 1.23 ; Col 2.19 ; Ep 2.21 ; 4.15-16 ; Mt 13.18-23). Il nous faut coopérer avec le Seigneur en nous occupant de notre cœur de manière qu'il possède les caractéristiques suivantes :

- A. Dieu veut que notre cœur soit tendre :
 - 1. Lorsque Dieu s'occupe de notre cœur, Il enlève le cœur de pierre de notre chair et nous donne un cœur de chair, un cœur tendre—Ez 36.26.
 - 2. Être tendre signifie que notre cœur se soumet et cède au Seigneur, que nous ne sommes pas une personne au cou raide et rebelle—cf. Ex 32.9.
 - 3. Un cœur tendre est la bonne terre dans laquelle Christ peut librement croître. C'est un cœur qui n'est pas endurci par le trafic mondain, qui ne cherche pas à s'enrichir et qui est libéré des soucis de cet âge et de la tromperie des richesses—Mt 13.3-9, 18-23.
 - 4. Dieu adoucit notre cœur en utilisant Son amour pour nous émouvoir. Si l'amour ne peut pas nous émouvoir, Il exerce Sa main à travers les circonstances pour nous corriger jusqu'à ce que notre cœur soit adouci—2 Co 5.14 ; 4.16-18 ; He 12.6-7 ; cf. Jr 48.11.
- B. Dieu veut que notre cœur soit pur :
 - 1. Un cœur pur est un cœur qui aime Dieu et désire Dieu. En dehors de Dieu,

il n'a pas d'autre amour, ni d'autre inclination ou désir—Mt 5.8 ; Ps 73.25 ; cf. Jr 32.39.

2. Notre cœur doit être simple pour Dieu, de sorte que nous ne craignons rien d'autre que de L'offenser et de perdre Sa présence—Ps 86.11 ; Es 11.1-2.
3. Avoir le cœur pur, c'est avoir pour seul but d'accomplir la volonté de Dieu pour Sa gloire. Notre but devrait être de nous réjouir et de gagner pleinement Christ—Ph 3.7-14.
4. Nous devons poursuivre Christ « avec ceux qui invoquent le Seigneur d'un cœur pur »—2 Tm 2.22 ; 1 Tm 1.5 ; Ps 73.1.

C. Dieu veut que notre cœur soit aimant :

1. Un cœur aimant est un cœur dont l'émotion aime Dieu, désire Dieu, a soif de Dieu et soupire après Dieu, ayant une relation personnelle, affectueuse, intime et spirituelle avec le Seigneur—42.1-2 ; Ct 1.1-4.
2. Il nous faut tourner notre cœur vers le Seigneur encore et encore pour qu'il soit continuellement renouvelé, afin que nous puissions avoir un amour nouveau et frais envers le Seigneur—2 Co 3.16.
3. Toutes les expériences spirituelles commencent par l'amour dans le cœur. Si nous n'aimons pas le Seigneur, il nous est impossible de recevoir une quelconque expérience spirituelle—Ep 6.24 ; Ap 2.4-5.
4. Notre amour pour le Seigneur nous qualifie, nous perfectionne et nous équipe pour parler en Son nom et avec Son autorité. Si nous aimons le Seigneur au plus haut point, nous serons remplis et déborderons de Lui—Jn 21.15-17 ; Mt 26.6-13 ; 28.18-20.

D. Dieu veut que notre cœur soit en paix :

1. Un cœur en paix est un cœur dans lequel la conscience est exempte d'offense, de condamnation ou de reproche—Ac 24.16 ; 1 Jn 3.19-21 ; He 10.22.
2. Si nous confessons nos péchés à la lumière de la présence de Dieu, nous recevons Son pardon et Sa purification, de sorte que nous pouvons jouir d'une communion ininterrompue avec Dieu avec une conscience bonne et pure—1 Jn 1.7, 9 ; 1 Tm 1.5 ; 3.9.
3. En pratiquant la communion avec Dieu dans la prière, le résultat est que nous jouissons de la paix de Dieu, qui est en réalité Dieu comme la paix qui monte la garde sur nos cœurs et nos pensées en Christ, nous gardant calmes et tranquilles—Ph 4.6-7.
4. Nous avons besoin de laisser la paix de Christ arbitrer dans nos cœurs en nous pardonnant les uns aux autres pour revêtir le seul nouvel homme—Col 3.13-15.

III. Il nous faut voir les obstacles auxquels la vie de Dieu se confronte dans notre cœur :

- A. Le premier problème que la vie de Dieu rencontre en nous est que nous ne nous rendons pas compte de l'obscurité de nos conceptions humaines—2 Co 3.14 ; 4.4 :
1. Nous devons comprendre que la seule chose qui compte dans la vie chrétienne est la façon dont nous prenons soin du Christ vivant en nous—Ga 1.16 ; 2.20 ; 4.19 ; Ph 1.19-21 ; 2 Co 3.18.
 2. Être chrétien signifie ne pas avoir d'autre but que Christ. Beaucoup de

personnes ont des difficultés dans leur vie spirituelle après avoir été sauvées parce qu'elles ne connaissent pas le chemin de la vie et qu'elles ne prennent pas Christ comme leur vie—Rm 8.6.

- B. Le deuxième problème que la vie rencontre en nous est l'hypocrisie—Mt 6.2, 5 ; 7.5 ; 23.13-29 :
1. La spiritualité d'une personne n'est pas déterminée par son apparence, mais par la façon dont elle prend soin du Christ qui demeure en elle.
 2. Notre bonté naturelle est une fausse spiritualité et constitue en réalité un grand obstacle à la vie. L'expression de la vie implique que nous rejetons nos dispositions et préférences naturelles et permettons simplement à Christ d'opérer en nous et de nous briser.
 3. Si nous agissons constamment selon notre disposition et notre être naturels, cela aboutira toujours à l'hypocrisie.
- C. Le troisième problème que la vie rencontre en nous est la rébellion—2 Co 10.4-5 :
1. Christ opère et se meut en nous afin de nous faire saisir clairement Sa volonté et Ses exigences à notre égard ainsi que Sa conduite et la façon dont Il s'occupe de nous.
 2. Cependant, si nous n'obéissons pas mais allons à l'encontre du sentiment que nous recevons intérieurement, en n'acceptant pas Sa conduite ou en ne payant pas le prix, cette réticence et cette opposition constituent une rébellion.
 3. Notre péché le plus fréquent et le plus grave n'est pas un péché extérieur et visible. Il s'agit plutôt du péché de désobéissance à la sensation de Christ en nous. Christ vit en nous et nous donne constamment une sensation de vie intérieure—Rm 8.6 ; 1 Jn 2.27 ; cf. Ep 3.1 ; 4.1 ; 6.20 ; 2 Co 2.12-14.
- D. Le quatrième problème que la vie rencontre en nous est notre capacité naturelle :
1. Beaucoup de frères et sœurs aiment vraiment le Seigneur, ils sont zélés pour le Seigneur et très pieux. Toutefois, leur plus grand problème est la force et la grandeur de leurs capacités et de leurs aptitudes. C'est la raison pour laquelle Christ n'a ni terrain ni voie de passage en eux.
 2. Il se peut que nous soyons compétents et talentueux, mais ne considérons pas ces choses comme un péché ou une souillure. Au lieu de mépriser nos capacités naturelles, nous les chérissons. Si elles demeurent en nous sans être brisées, elles deviendront un problème pour la vie de Christ.
- E. Si nous voulons que la vie de Christ ne soit pas entravée en nous, il nous faut faire l'expérience du brisement de la croix et permettre que ces obstacles soient pris en charge et supprimés—Mt 16.24-25.

IV. Nous devons voir les obstacles qui nous sont subjectifs que la vie de Dieu rencontre dans notre cœur :

- A. Le premier problème qui nous est propre est celui de notre intelligence :
1. Si les choses que nous voulons faire prennent source dans nos pensées, alors il ne s'agira que d'activités religieuses, quand bien même elles seraient couronnées de succès. Elles ne sont pas un témoignage de Christ vécu à partir de notre esprit—cf. Ph 2.5 ; 1 Co 2.16 ; Ep 4.23 ; Rm 12.2.

2. Bien que nous ayons la vie de Christ en nous, nous ne coopérons pas avec elle dans nos pensées et nos actions, et cette vie ne peut donc pas être exprimée à partir de nous.
 3. Lorsque notre pensée est placée sur l'esprit, nos actions extérieures sont en accord avec notre homme intérieur, et il n'y a pas de divergence entre nous et Dieu. Lui et nous sommes en paix, et non en inimitié. En conséquence, nous nous sentons en paix intérieurement—8.6.
- B. Le deuxième problème qui nous est propre est celui de notre volonté :
1. Même si notre intelligence comprend souvent l'intention exprimée dans notre esprit et même si nous connaissons la volonté de Dieu, nous ne sommes pas toujours disposés à nous soumettre et à obéir.
 2. Nous pourrions comprendre, connaître, appréhender et ressentir profondément que le Seigneur veut que nous fassions une certaine chose, mais notre volonté refuse de se soumettre et de s'abandonner, et nous perdons la présence du Seigneur.
 3. Pour ce qui est d'accomplir la volonté du Seigneur, une volonté forte et une volonté faible sont toutes deux des obstacles à la vie de Dieu. Une volonté qui a été traitée est à la fois forte et souple parce qu'elle a été assujettie et ressuscitée par le Seigneur. Posséder une volonté qui peut coopérer avec Dieu est une question sérieuse—Ph 2.13.
- C. Le troisième problème qui nous est propre est celui de notre émotion :
1. Notre émotion doit être empreinte de l'émotion de Dieu, et nous avons besoin d'entrer pleinement dans l'émotion de Dieu—2 Th 3.5 ; Ph 1.8.
 2. Nous devrions aimer ce que Dieu aime, apprécier ce qu'Il apprécie et haïr ce qu'Il hait. Notre émotion et Son émotion devraient devenir une seule et même émotion—Ep 5.25 ; 2 Co 12.15 ; 1 Co 16.24 ; Ap 2.6 ; Ph 1.8.
- D. Chaque jour, nous avons besoin d'être fortifiés dans l'homme intérieur afin que Christ en tant que vie puisse faire Sa demeure dans les parties principales de notre cœur, à savoir notre intelligence, notre volonté et notre émotion—Ep 3.16-17.
- V. Puisse le Seigneur nous faire miséricorde et nous ouvrir les yeux pour que nous voyions que l'œuvre centrale de Dieu dans cet âge vise à ce que l'homme puisse gagner Sa vie, grandir et mûrir dans Sa vie. Notre œuvre consiste à transmettre et à procurer la vie du Seigneur aux autres. Seule l'œuvre qui émane de Sa vie peut atteindre Sa norme éternelle et être acceptée par Lui—Jn 7.37-39a ; 2 Co 4.10-12 ; 1 Jn 5.16a ; 2 Co 3.3, 6.**